

THIBAUT, Agent consulaire de France en Egypte (né en France vers 1795, décédé à Karthoum vers 1865).

Bien des voyageurs européens rêvaient d'atteindre l'Afrique centrale par l'Egypte et croyaient pouvoir y arriver par la voie du Nil, dont les sources étaient encore inconnues, mais que l'on croyait voisines de l'Équateur. C'est donc la recherche des sources du Nil qui préoccupait vers 1840 ceux qui désiraient atteindre le Nord-Est du Congo. C'est à ce titre que Thibaut intéressa l'histoire de la découverte du Congo belge.

Thibaut était un ancien combattant philhellène, réfugié en Egypte depuis 1821. Il passa quarante-trois années de sa vie à Karthoum. Il fit partie de l'expédition envoyée par le vice-roi Méhémet Ali à la recherche des sources du Nil, en 1839-1840. Cette expédition, sous les ordres du capitaine Selim (Selim Bimbashi ou Selim Capitan), qu'accompagnaient deux officiers de marine et des soldats fusiliers marins, remonta le Nil et arriva à Karthoum fin janvier 1839; elle y fut rejointe par Méhémet Ali lui-même, le 7 février. Thibaut fut choisi pour faire partie de l'expédition, parce qu'il avait déjà visité les Chilouks les plus rapprochés de Karthoum et avait même été envoyé à différentes reprises parmi ces tribus indigènes par Courchid Pacha. Outre Thibaut, trois autres Européens prirent part à l'expédition : Arnaud, Werne et Sabatier. En 1839, le gouverneur de Karthoum était Hamet Pacha. Dans cette localité, la mission s'augmenta de 400 hommes tirés du 1^{er} et du 8^e régiment d'infanterie commandés par Sagh Qol Agass. L'expédition disposait de 5 dahabiéhs venues de Sennaar, de 2 qyash et de 15 canots qui portaient pour huit mois de vivres et de munitions. Le départ de Karthoum se fit le 10 décembre 1839. Méhémet Ali avait donné pour instructions d'agir avec bienveillance envers les indigènes.

Arrivée au lac No, l'expédition poussa sur le Bahr-el-Djebel jusqu'à 6° 33' lat. Nord, c'est-à-dire à peu près jusqu'à la station de Bor. Mais on n'allait pas plus loin, car les eaux étant basses, les dahabiéhs ne purent aller au delà. Dans un voyage subséquent, en 1850, Arnaud et Thibaut remontèrent le Nil jusqu'à 4½° lat. Nord, c'est-à-dire jusqu'à cinq ou six lieues au Sud de Bellénia, en face de l'île Jaufer ou Guba (ceci d'après Brun Rollet, « Le Nil et le Soudan »).

Au retour de la première expédition, Werne, rentré en Europe, en fit le récit (publié à Berlin en 1848) et raconta les horreurs de la traite et les procédés barbares de conquête des Egyptiens. A Vienne, sous le patronage de l'Archiduchesse Sophie, un comité se forma en vue de l'envoi d'une mission catholique sur le Haut Nil, afin d'y répandre l'Évangile et lutter contre la traite. La mission, dirigée par le curé de Laybach, Ignace Knoblecker, s'établit à Karthoum avec une succursale à Panom, sur le Nil, à 7° de lat. Nord, qui reçut le nom de Sainte-Croix, tandis qu'une autre, à Gondokoro, prenait celui de Notre-Dame de Gondokoro.

Thibaut mourut de la fièvre paludéenne à Karthoum et, en moins d'une semaine, toute sa famille le suivit dans la tombe.

Le récit du voyage de Thibaut au Nil Blanc, du 16 novembre 1839 au 26 mars 1840, fut publié à Paris, en 1856, par les soins d'Escayrac de Lauture.

19 février 1947.
M. Coosemans.

Escayrac de Lauture, *Le récit du voyage de Thibaut au Fleuve Blanc (1839-1840)*. — Schweinfurth, *Au cœur de l'Afrique*, vol. II, p. 403. — Jonard, *Journal de l'Expédition Arnaud-Thibaut*, Bull. de la Société de Géograph. de Paris, 1842.